

Ecrit par le 30 janvier 2026

Des vestiges carolingiens découverts au cœur du Thor sur un chantier de Grand Habitat



« Avec une superficie de 1 300 m², c'est la plus grande découverte d'un site carolingien dans un centre médiéval ancien », explique avec fierté Guihem Baro, qui dirige sept autres archéologues du Service Départemental de Vaucluse en mission sur cette Place de Verdun depuis le 3 septembre.

« Carolingien », dérivé du latin « carolus », peut aussi bien désigner Charles Martel que Charlemagne et

Ecrit par le 30 janvier 2026

faire référence à la dynastie de rois francs à partir du IX^e siècle. Dans ce quartier doivent être bâties une trentaine de logements sociaux, mais d'abord les vestiges doivent être déterrés délicatement, mis à l'abri et protégés.

« Nous avons d'abord découvert de petites maisons en bois. On suppose que des gens se sont installés là près de la Sorgue pour pouvoir pêcher et se nourrir, ajoute l'archéologue en chef. Le château qui date du X^e-XI^e siècle est tout près. C'était donc un secteur assez urbanisé au Moyen Âge, où les maisons, petit à petit, ont été érigées en pierre de Thouzon. Vous voyez à gauche du chantier, des murs épais, conçus en 'arêtes de poissons', en 'chevrons', comme les remparts du Thor d'ailleurs.



©Département de Vaucluse

Il poursuit : « Ce qui est rare, c'est que nous avons mis à jour du bois conservé en milieu humide. Cela signifie que les fondations ont plus de 1000 ans, mais elles n'ont pas été décomposées dans la tourbe. Nous avons aussi découvert des os d'animaux, de la vaisselle, du verre, des pièces en céramique. Nous en

Ecrit par le 30 janvier 2026

avons fait un relevé photographique et topographique ».

Les travaux depuis deux mois ont débuté avec une pelle mécanique pour « décaper les couches superficielles », mais au vu des trésors enfouis, c'est à la truelle, au pinceau et avec des pincettes que nos archéologues ont poursuivi pour extraire à la main notamment la sépulture recroquevillée d'un équidé, âne ou cheval, on ne sait pas encore, qu'ils ont découverte dans la cour d'une maison. « Cela veut sans doute dire que la famille était très attaché à son animal et l'a gardée à côté d'elle ».

Ce type de « fouille préventive » permet de protéger les vestiges avant qu'ils ne disparaissent à jamais, mais aussi d'enrichir nos connaissances historiques et scientifiques sur ceux qui nous ont précédés.

Dès la fin de l'année, quand tout aura passé au crible et exhumé, le site sera recouvert d'une épaisse couche de sable pour le sauvegarder et les travaux proprement dits de construction de 30 appartements par le bailleur Grand Delta Habitat pourront débuter mi-janvier 2025.

Peut-être un livre sera-t-il édité sur ces vestiges carolingiens ? À moins que ne soit organisée une exposition ? C'est à la Ville du Thor ou au Département de Vaucluse de décider, grâce aux conseils judicieux des archéologues qui auront travaillé d'arrache-pied sur ce site pendant quatre mois.

Toutefois, le maire du Thor, Yves Bayon de Noyer est agacé. « D'abord, depuis 2 ans, une trentaine de familles attendent un logement. Ensuite ce retard coûte 400 000€, la moitié pour la ville, l'autre pour Grand Delta Habitat, alors que ce n'était pas prévu dans le financement ».

Ecrit par le 30 janvier 2026



©Département de Vaucluse

Le 10ème forum du Patrimoine d'Avignon présente son programme

Ecrit par le 30 janvier 2026



À l'aune des journées européennes du patrimoine qui auront lieu les samedi 21 et dimanche 22 septembre, la Ville d'Avignon organise un forum du patrimoine ce mardi 17 septembre 2024 de 9h à 17h à l'Hôtel de Ville. Cette année, le thème principal de cet évènement sera centré sur la révision du plan de sauvegarde et de mise en valeur.

Les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, [les journées européennes du patrimoine](#) débarquent sur le territoire national autour des thèmes « patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « patrimoine maritime ». À cette occasion, plusieurs monuments et lieux culturels inédits seront ouverts au public. En amont de cette date, [la Ville d'Avignon](#) organise pour la 10^{ème} fois un forum du Patrimoine d'Avignon qui aura lieu ce mardi 17 septembre 2024, de 9h à 17h dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Inauguré par la maire de la ville [Cécile Helle](#) ainsi que son adjoint [Sébastien Giorgis](#), délégué à l'attractivité territoriale et touristique, au patrimoine historique et aux grands évènements, ce forum réunira le temps d'une journée, plusieurs associations, experts et acteurs culturels d'Avignon. Le programme se déroulera tout au long de la journée en deux temps forts avec plusieurs interventions, ateliers culturels centrés autour du patrimoine de la cité papale.

Programme complet

Matinée en plénière (9h-12h30) : 9h : ouverture du forum par madame le maire

Ecrit par le 30 janvier 2026

Interventions : -La révision du PSMV d'Avignon : objectifs et plannings avec le Département d'Urbanisme, Habitat, Écologie Urbaine, direction de la planification et Développement urbain.

-Les Sites Patrimoniaux Remarquables, enjeux d'un urbanisme de la quotidienneté avec [François Gondran](#), Conseiller Architecture Chef de service, Service de l'architecture et des espaces protégés, DRAC.

-Le centre historique de Bordeaux, site du patrimoine mondial, révision du PSMV et projet du centre ancien avec [Anne-Laure Moniot](#), [Aude Chatenet](#), Sylvain Schoonbaert, Bordeaux Métropole.

-L'îlot Saint-Paul à Paris, un cas d'école sur les interventions en cœur d'îlots historiques avec [Sébastien Cord](#), architecte du patrimoine, praticien et enseignant- chercheur à [l'ENSA-Marseille](#).

Deux ateliers l'après-midi (14h-17h30)

Introduction commune aux deux ateliers : la diversité des bâtiments dans le centre historique (présentation des grandes familles de bâtis) (15 min)

Atelier 1 (1h30) animé par la cellule Site Patrimonial Remarquable (SPR) du département d'Urbanisme, Habitat et Écologie urbaine de la Ville autour de la question « Comment mener à bien un projet en site patrimonial remarquable, quelles que soient son importance et sa finalité ? »

Un PSMV est un document d'urbanisme qui s'applique aux SPR et qui a pour objet de préserver le patrimoine, de le mettre en valeur tout en permettant d'adapter la Ville - son bâti, ses jardins et ses espaces publics- à une meilleure qualité de vie et à une prise en compte des enjeux urbains d'aujourd'hui et de demain.

Cet atelier est l'occasion de partager les bonnes pratiques, de savoir qui et quand associer les différents acteurs du projet et ce qu'attendent les services pour, ensemble, mettre en place une méthodologie nécessaire à l'aboutissement d'un projet conforme au règlement et à ses objectifs.

Atelier 2 (1h30) animé par [l'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse](#) (AURAV) et [SYMOE](#) (bureau d'étude environnement & énergie) autour du thème « Comment la démarche bioclimatique peut-elle se concevoir en Site Patrimonial Remarquable ? »

Face au changement climatique, la ville d'Avignon s'est engagée, dès 2014, dans une stratégie globale de transition. Ainsi, de nombreuses démarches telles que son Plan Local pour le Climat, son Plan Local d'Urbanisme, son plan « zéro transit, zéro degré », ses chartes de l'arbre et des espaces publics, constituent autant de « briques » visant à inscrire l'ensemble des actions menées en matière d'environnement, d'urbanisme et de mobilité dans cette stratégie vertueuse et résiliente. Dans le cadre de la révision du PSMV, nouvelle « brique » à l'édifice », la question du bioclimatisme et du patrimoine se pose aujourd'hui.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Cet atelier a pour objectif de travailler collectivement, à travers un « jeu sérieux », sur les différentes solutions en matière de bioclimatisme et les manières de les appliquer au patrimoine avignonnais. Ces réflexions seront confrontées aux résultats des diagnostics réalisés par la maitrise d'œuvre qui accompagne la ville dans la révision du PSMV (groupement interdisciplinaire autour de l'Atelier d'Architecture Philippe Prost).

Fin de journée avec la restitution des deux ateliers (30min).

Pour participer à ce forum, il suffit de remplir le bulletin d'inscription papier ci-dessous et de le renvoyer à madame Fabienne Speno à l'adresse : fabienne.speno@mairie-avignon.com.

Infos pratiques : 10^{ème} forum du patrimoine d'Avignon. Mardi 17 septembre 2024, de 9h à 17h. Salle des fêtes de l'hôtel de ville, place de l'horloge. Inscription en remplissant le bulletin d'inscription sur ce [lien](#).

80 ans de la Libération de Piolenc : Jeep, Traction avant, Simca 8 convergent vers le Monument aux Morts

Ecrit par le 30 janvier 2026



Parmi les participants à l'anniversaire de la Libération de Piolenc, Patrick Choukroune, le président de l'Association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée' en tenue de la 3ème Division d'Infanterie. Etaient également présents, la députée RN Marie-France Lorho, [Louis Driey](#), le maire du village, Louis Biscarrat, venu en voisin de Jonquières, Paul Durieu, ancien maire de Camaret (1983-2008), député, conseiller général et président de l'Association des Maires de Vaucluse, mais aussi le Général Champeau qui a fait des recherches pour identifier les résistants et les alliés US qui avaient agi en 1944 pour libérer la population de la barbarie nazie.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Patrick Choukroune, président de l'association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée'

Ecrit par le 30 janvier 2026



Louis Driey (maire de Piolenc) et le Général Champeau.

Une plaque « Juste parmi les Nations » a été dévoilée en hommage posthume au couple Yvonne et Sidoine Clément qui avait hébergé et sauvé Bertrand Kahn. « Ils ont incarné l'honneur de la

Ecrit par le 30 janvier 2026

République », avait dit, à l'époque, en 2007, Simone Veil, aux côtés du Président Chirac, en faisant entrer les Juifs au Panthéon.

Hommage a été aussi rendu au Groupe Franc Mario, aux FFI, aux maquisards, aux volontaires qui avaient résisté à l'envahisseur. « Ils ont libéré notre pays de l'opresseur, ils ont versé leur sang pour notre liberté » , a conclu Louis Driey, le maire.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Pour ce jour anniversaire, Piolenc avait aussi organisé une exposition de voitures de collection, Austin Healey décapotable, Corvette, Alpine, Renault 8, Triumph TR 4, Lancia Delta 8 soupapes, Traction Avant 15 CV, 2 CV Citroën et Chrysler Baron.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Et nombre de confréries avaient été invitées à ces 80 ans de la Libération de Piolenc, comme celle de la Fougasse créée il y a 31 ans par l'ancien nougatier de Sault, André Boyer, ou encore la Confrérie de la Châtaigne, venue du Revest-du-Bion, la Confrérie du Melon de Cavaillon, celle des Mange-Tripes d'Alès et celle de la « Truffe noble et savoureuse d'Ardèche ». Le concours d'aioli a été remporté par Marie-Thérèse Calay-Roche avant que ne soit organisé un aïoli géant pour plus de 200 convives dans la salle des

Ecrit par le 30 janvier 2026

fêtes, pour mettre en valeur l'ail dont Piolenc est la capitale en Provence.

La Ville d'Apt célèbre le 80e anniversaire de sa Libération



En août 1944, les forces alliées ont débarqué en Provence dans l'objectif de vaincre l'Allemagne nazie. 80 ans après, la Ville d'Apt va célébrer l'anniversaire de sa Libération. Au programme ces jeudi 22 et vendredi 23 août : une exposition, des véhicules d'époque, un pique-nique rétro, un

Ecrit par le 30 janvier 2026

bal, mais aussi une cérémonie de commémoration.

Les célébrations du 80^e anniversaire de la Libération d'Apt débuteront ce jeudi 22 août avec une journée consacrée à la mémoire des combats. Le public pourra visiter l'exposition 'De la Résistance à la Libération', dont le vernissage aura lieu à 18h. L'exposition sera divisée en trois parties au sein de l'espace culturel des Romarins : une partie réunissant de nombreux documents sur la vie des Aptésiens durant la Seconde Guerre mondiale organisée par les Archives municipales dans la Chapelle, une sélection d'objets militaires et de la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale numérisés par le Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère et le Musée de la Libération de Paris au sein du Musée numérique, ainsi que la diffusion de deux courts-métrages au Forum.

Le vendredi 23 août, quant à lui, sera dédiée à la Libération et comptera de nombreux moments forts. Des véhicules d'époques seront exposés dès 9h30 sur les Places de la Bouquerie et Gabriel Peri avec plus de 90 figurants vêtus de costumes historiques. À 18h, un hommage sera rendu aux victimes aptésiennes d'août 1944 au Monument aux Morts. À 19h30, l'espace culturel des Romarins accueillera un grand pique-nique rétro dans une ambiance jazz, avec un buffet servi par la mairie. Enfin, ces célébrations s'achèveront avec un bal de la Libération qui vous replongera dans les années 1940 aux Romarins dès 20h30.

Citadelle de Bitche, la forteresse imprenable

Ecrit par le 30 janvier 2026



Tout à l'Est du département de la Moselle, la ville de Bitche est connue pour sa citadelle. Se dressant sur un promontoire rocheux, surplombant la cité, elle possède une longue histoire, reflet de son importance stratégique et militaire au fil des siècles. Propriété de la ville depuis 1960, dotée de musées et de parcours informatifs, elle attire de nombreux visiteurs tous les ans.

La citadelle de Bitche, dont l'allure puissante domine la ville de 1500 habitants, semble posée sur son rocher depuis des siècles. Les visiteurs la découvrent d'en bas, tout en longueur, et y devinent les tracés caractéristiques de l'architecte de Louis XIV, le célèbre ingénieur militaire Vauban, son concepteur. Témoin des grands tournants de l'histoire, de la Révolution française jusqu'à l'issue de la Seconde Guerre mondiale en passant par la guerre franco-prussienne de 1870, la citadelle est devenue gardienne de la mémoire.

La structure actuelle date en grande partie du XVII^e siècle. Elle a été significativement reconstruite et fortifiée par Vauban donc. Les travaux par lui décidés ont transformé la citadelle en une forteresse redoutable capable de résister aux sièges et aux attaques. La citadelle possède des murs épais, des bastions et des douves, toutes caractéristiques de l'architecture militaire de cette époque. Ces éléments étaient conçus pour offrir une capacité de défense maximale contre les attaques d'artillerie et

Ecrit par le 30 janvier 2026

d'infanterie. Une des caractéristiques notables du site est son vaste réseau de galeries souterraines. Ces tunnels étaient utilisés pour stocker des provisions, loger des troupes et comme moyen de communication pendant les sièges.

Ecrit par le 30 janvier 2026



La Citadelle de Bitche est un symbole de résilience et d'architecture militaire stratégique. Elle joue

Ecrit par le 30 janvier 2026

un rôle important dans le patrimoine culturel local et continue d'être un site d'éducation historique et de mémoire. Les visiteurs peuvent explorer ses fortifications bien conservées, ses galeries souterraines et diverses expositions qui détaillent son histoire. ©Citadelle de Bitche

Un symbole de la résistance

C'est au cours de la Révolution française que la citadelle fut pour la première fois soumise à l'épreuve d'un assaut militaire. Mais elle est particulièrement connue pour son rôle lors de la guerre franco-prussienne, de 1870-1871. La forteresse a en effet résisté à l'armée prussienne pendant plusieurs mois, endurant un siège prolongé avant de capituler finalement. Cet épisode témoigne de la solidité de ses fortifications et de la détermination de ses défenseurs. Durant la guerre de 1870, sous les ordres du commandant Teyssier, la citadelle résista au siège le plus long de son histoire et notamment à trois bombardements meurtriers. Aujourd'hui, un parcours cinématographique retrace l'histoire de ces valeureux résistants pendant les 230 jours de siège. Cette fiction dans laquelle François Cluzet campe le rôle de Napoléon III a réuni près de 700 figurants sur un tournage en 2005.

Ecrit par le 30 janvier 2026



L'allure puissante de la forteresse domine la ville. ©D. Péronne

Des parcours interprétatifs

Mais l'histoire ne s'arrête pas après la Guerre de 1870 et l'Annexion. Le territoire de l'actuel département de la Moselle étant devenu allemand à partir de 1871, une garnison allemande prit possession de la place de Bitche jusqu'en 1918, date du retour à la France. Perdant peu à peu son intérêt militaire face à l'évolution de l'artillerie, la citadelle fit l'objet de quelques réaménagements à la fin du XIX^e siècle, visant notamment au blindage des superstructures. Durant la Première Guerre mondiale, elle n'eut pas à souffrir des combats. La Seconde Guerre mondiale et les bombardements des Alliés de 1944-1945 sonnèrent pourtant définitivement la fin de l'exploitation militaire de la forteresse.

La commune de Bitche a acquis la citadelle en 1960 en vue de la conserver et d'en valoriser l'intérêt patrimonial. Classée monument historique depuis 1979, elle est conservée pour rappeler que la paix ne s'est finalement imposée qu'au prix de douloureuses épreuves. Plus récemment, les lieux ont été

Ecrit par le 30 janvier 2026

aménagés et dotés de parcours interprétatifs particulièrement intéressants, déployés entre musées, ressources audiovisuelles et équipements interactifs. Dans le dédale des galeries, les visiteurs sont plongés en un instant dans l'histoire de ce siège étonnant et passionnant. À l'extérieur, au sommet de la rampe, une belle vue panoramique sur la ville et collines des Vosges du Nord s'offre à eux. Tout au long de l'année, des visites guidées, des reconstitutions historiques et divers événements font de la citadelle un lieu particulièrement prisé des passionnés d'histoire.



Sur la plateforme extérieure, la vue panoramique sur la ville, les environs, le Massif des Vosges est un attrait supplémentaire. ©D. Péronne

Informations pratiques

La citadelle est ouverte jusqu'au 13 octobre 2024.

Horaires de mars à juin et septembre-octobre, en semaine :

Ouverture : 10h

Dernier accès parcours complet (parcours cinématographique et plateau supérieur) : 16h30

Fermeture complète : 18h

Dimanche, samedis et jours fériés, et période juillet-août :

Ecrit par le 30 janvier 2026

Ouverture : 10h

Dernier accès parcours complet (parcours cinématographique et plateau supérieur) : 17h

Fermeture complète : 18h

Adulte tarif normal : 11€

Voir sur place pour tarifs réduits, groupes.

Un Jardin pour la Paix

Au pied de citadelle de Bitche, il faut absolument visiter le Jardin pour la Paix, qui est un havre de fraîcheur et de couleurs. Créé il y a 22 ans, il est installé dans un endroit emblématique, au pied de la citadelle, haut-lieu de la Guerre de 1870. Aux pierres grises, aux hautes murailles, au passé militaire de la forteresse, il oppose le calme, la gaieté, les couleurs. Avec ses installations amusantes, ses parterres de plantes aromatiques, de longues étendues de verdure, ses cabanes dans les arbres, ses ponts suspendus, ses décorations originales en mode « années 50 », c'est un lieu insolite qui plaira aux petits pour pouvoir gambader à loisirs et aux grands pour son côté « vintage ». Le bâtiment de réception, joliment baptisé « L'Accueillette », abrite une cafétéria et une boutique des jardiniers.

Ouvert du dernier dimanche d'avril ou premier dimanche d'octobre. Entrée adulte : 6€.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



©D. Péronne

Le géant de grès rouge

À 15 kilomètres au nord-est de Bitche, il est aussi un bel endroit à découvrir, mais complètement naturel cette fois, c'est le Rocher de l'Altschlossfelsen, le « Rocher du Vieux Château ». Sur un peu plus d'un kilomètre se dresse là une véritable curiosité géologique, une barrière de grès rougeâtres, parsemée de strates, de piliers, de colonnes, de cavités. Autant d'éléments sculptés par le vent, le gel, l'eau, le temps. Le Rocher de l'Altschlossfelsen est situé sur la frontière avec l'Allemagne, tout près de la petite commune de Roppeviller, toujours en Moselle. Nous sommes là sur le domaine du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, et les falaises y constituent un magnifique décor naturel, à l'étonnante couleur rose-rouge. D'où son surnom de « Petit Colorado Lorrain », alors que ce nom est impropre puisque ceux qui arpencent l'endroit sont alors bien outre-Rhin. Le site est d'ailleurs bien mieux connu par nos voisins allemands, beaucoup moins par les Mosellans. Même si les photos sur les réseaux sociaux contribuent désormais à

Ecrit par le 30 janvier 2026

sa renommée.

Pour y accéder en voiture depuis la France, le stationnement se fait dans le village de Roppeviller. Un plan de situation près de l'église renseigne sur le chemin à prendre, un sentier de 2 km balisé par le Club Vosgien. Attention, le tracé fait arriver les marcheurs en haut des rochers. Il faut les contourner sur la droite, redescendre, pour admirer ces incroyables falaises.



Les falaises forment un magnifique décor naturel, sculpté par le vent, le gel, l'eau, le temps. ©D. Péronne

[Dominique Péronne / Les Affiches d'Alsace et de Lorraine](#) membre du [Réso Hebdo Eco](#)

Ecrit par le 30 janvier 2026



(Inédit) Il y a 80 ans, les bombardements des ponts d'Aramon, d'Arles et de Montfaucon du 15 août 1944

Ecrit par le 30 janvier 2026



Dernière série de clichés inédits de [Grégory Pons](#). L'avignonnais [spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale](#), nous propose des photographies issues des archives de l'US air force (Usaf) prises lors des bombardements du 15 août 1944 sur Avignon visant les pont d'Arles, Aramon et Montfaucon.

Au moment où la flotte alliée libère ses vagues d'assaut amphibiens sur les plages de la côte d'Azur le 15 août 1944 entre Saint-Raphaël et les îles du Levant, plusieurs opérations aériennes se déroulent le long du Rhône pour détruire les ponts qui ont résisté aux précédents raids. Ainsi, les villes d'Arles, Aramon et Montfaucon sont attaquées par de petites vagues de bombardiers moyens de la 12th Air Force composées d'unités équipées de bombardiers bimoteurs B-25 Mitchell et B-26 Marauder. Montfaucon constitue un objectif de premier ordre car au-delà du pont ferroviaire qui franchit le Rhône, elle abrite un important relais de communications allemandes couvrant la vallée du Rhône.

Ecrit par le 30 janvier 2026



15 août 1944 : des B-25 Mitchell du 444th Bomb Squadron/321st Bomb Group basés en Corse viennent d'effectuer leurs largages sur le pont de Montfaucon. (USAF)

Vers 13h00, une formation de B-25 Mitchell du 321st Bomb Group en provenance de Corse bombardent le pont ferroviaire de Montfaucon. L'objectif est totalement noyé sous la fumée.

Ecrit par le 30 janvier 2026



15 août 1944 : la fumée et la poussière soulevée par le bombardement entourent la zone de l'objectif qui semble avoir été atteint. Les services de renseignement de l'USAAF confirmeront rapidement que le pont a bien été détruit. (USAF)

Quelques heures plus tard, ce sont des B-26 Marauder du 17th Bomb Group venant de Sardaigne qui bombardent le pont routier d'Aramon en deux vagues de 18 et 17 appareils. La précision n'est pas très bonne, mais les services de renseignement américains relèvent près de 86 impacts dans la zone de la cible et confirment que le pont est bel et bien détruit.

Ecrit par le 30 janvier 2026



15 août 1944, 16h03 : les bombes larguées par les appareils du 17th Bomb Group explosent autour de l'extrémité Ouest du pont routier d'Aramon. (Coll. De l'auteur)

Ecrit par le 30 janvier 2026



Annéoté par le service de renseignement A-2 de la 42nd Bomb Wing de la 12th Air Force, ce cliché révèle les impacts autour du pont d'Aramon bombardé le 15 août 1944 par les appareils du 17th Bomb Group. Près de 200 bombes de 500 et 1000 livres ont été larguées pour réussir à couper l'ouvrage. (Coll. De l'auteur)

Ecrit par le 30 janvier 2026

A peine quelques minutes plus tard, c'est au tour d'une trentaine de B-26 du 320th Bomb Group en provenance également de Sardaigne depuis leur base de Decimomanu, qui se présentent sur Arles à 16h11. Leur cible n'est autre que le pont routier de Trinquetaille. L'autre pont qui relie la voie ferrée d'Arles à Lunel a, quant à lui, été précédemment détruit le 6 août par les B-26 de l'Armée de l'Air française des groupes *Maroc* (1/22), *Gascogne* (1/19) et *Bretagne* (2/20). La précision du bombardement est optimale et le pont est détruit.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026

15 août 1944 : après avoir franchi à la verticale les arènes de la ville, cette formation de B-26 Marauder effectue un largage de précision sur le pont de Trinquetaille à Arles. Le pont est détruit et les traces de précédents bombardements bien visibles sur la gauche du cliché nous montrent que la précision d'un bombardement aérien est parfois bien aléatoire. (USAF)

Au cours de cette journée historique du Débarquement en Provence, les bombardements des ponts sur le Rhône sont un succès et vont contribuer à couper les voies de repli à l'armée allemande. Forcée de battre en retraite dans la précipitation face à l'importance des troupes alliées et ne disposant plus que d'un seul axe Sud-Nord dans la vallée du Rhône, les colonnes allemandes vont devoir s'entasser sur la célèbre Route Nationale 7 qui va devenir leur tombeau.



15 août 1944 : ce B-26 Marauder nommé « Pancho And His Reever Rats » du 444th Bomb Squadron/320th Bomb Group piloté par le Lt. Stearn termine son virage après avoir largué ses bombes pour rentrer en Sardaigne. En arrière-plan, la ville d'Arles est parfaitement identifiable grâce aux arènes, le pont de Trinquetaille est noyé sous la fumée des explosions. Cet appareil fut abattu par la Flak allemande quelques jours plus tard au-dessus de Covigliano le 23 août 1944. Il n'y eut aucun survivant parmi les 6 membres d'équipage. (USAF)

Les chasseurs-bombardiers P-47 de la 1st Tactical Air Force vont se livrer à une véritable curée en

Ecrit par le 30 janvier 2026

mitraillant ces colonnes où ils vont semer la terreur. Des centaines de véhicules et des tonnes de matériel vont être détruits et abandonnés le long des routes, poussés et jetés à la hâte dans les talus, avec l'ultime espoir de pouvoir parvenir à échapper aux appareils alliés et réussir à s'exfiltrer de cette souricière.

Grégory Pons

Sources : Archives du 17th Bomb Group et Bulletin des Amis du Vieil Arles n°147 Décembre 2010

[\(Inédit\) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire](#)

[\(Inédit\) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon](#)

Roussillon accueille son Intrigue dans la ville

Ecrit par le 30 janvier 2026



Elaboré par l'agence de communication avignonnaise [Devisocom](#), le jeu d'énigmes '[Intrigue dans la ville](#)' débarque à Roussillon dès ce lundi 5 août. L'occasion de passer un moment complice en famille ou entre amis et de (re)découvrir de manière ludique et pédagogique l'un des villages les plus colorés du Vaucluse.

L'agence de communication Devisocom vient de lancer sa 32^e '[Intrigue dans la ville](#)' à Roussillon. Et quoi de mieux qu'une enquête autour du patrimoine et de l'histoire de l'ocre pour découvrir ce village aux tons jaunes, oranges, rouges autrement ?

« Le 15 décembre dernier, une explosion a endommagé l'un des moteurs qui fait fonctionner nos machines pour concasser et broyer l'ocre, entraînant un incendie [...] Rendez-vous sur place pour enquêter discrètement et trouver qui est responsable de cette explosion [...]. » Tel est le synopsis de cette nouvelle intrigue qui se déroule en 1900 et qui devrait plaire aux petits comme aux grands. Le kit

Ecrit par le 30 janvier 2026

contenant tout le nécessaire pour mener l'enquête composé d'un carnet, d'un plan du village, des cartes des suspects, d'un filtre rouge, d'un crayon, ou encore d'un puzzle, est vendu aux bureaux d'Apt et de Roussillon de l'office de tourisme [Pays d'Apt Luberon](#), mais aussi à l'écomusée [Ôkhra](#) au tarif de 12€.



©Intrigue dans la ville

Durant environ deux heures, touristes et locaux pourront en apprendre davantage sur l'activité ocrière de l'époque tout en s'amusant. Les propriétaires de l'exploitation des Mines d'Ocres de Vaucluse comptent sur vous pour démasquer l'auteur de cet acte malveillant !

(Inédit) il y a 80 ans, les bombardements

Ecrit par le 30 janvier 2026

reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire



L'avignonnais [Grégory Pons, spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale](#), nous dévoilent une nouvelle série de photos inédites issues notamment des archives de l'US air force (Usaf). Des clichés qui datent des bombardements du 2 et 6 août 1944 sur Avignon, Tarascon et Beaucaire.

Quatre jours plus tôt, le Mercredi 2 août 1944, une première alerte retentit vers 11h00, mais les appareils filent plus au Nord vers Orange. A 13h00 les sirènes retentissent à nouveau. La population se précipite vers les abris. La Flak allemande entre en action. Des bombardiers lourds B-24 du 461st Bomb Group sous le commandement du Lt-Col. Knapp frappent de plein fouet avec une remarquable précision le pont ferroviaire de Rognonas qui franchit la Durance avec près de 73% de ses projectiles sur l'objectif. Le pont est coupé net en deux endroits. D'autres objectifs étaient cependant visés lors de cette journée par d'autres formations d'appareils : les viaducs sur le Rhône et les dépôts d'essence du Pontet. Environ 25 soldats allemands furent tués au cours de ce raid. Du côté des civils, les pertes se 'limitèrent' à une vingtaine de victimes. Bien loin [des 525 morts du raid du 27 mai dans la cité des papes](#).

Ecrit par le 30 janvier 2026



2 août 1944 : les Liberator du 461st Bomb Group détruisent le pont ferroviaire sur la Durance entre Rognonas et Avignon. (Coll. de l'auteur)

Quatre jours plus tard, le 6 août 1944, tandis que les appareils du 461st Bomb Group opèrent de nouveau sur le Sud de la France et attaquent les installations ferroviaires de Miramas, plusieurs vagues de bombardiers américains de la 15th Air Force en provenance d'Italie vont se succéder sur Avignon et ses abords à partir de 8h30.

Les B-24 Liberator arrivent par le Sud et débutent leur attaque sur le pont métallique qui enjambe le Rhône. Ils frappent également la campagne avignonnaise entre la Durance et les bords du Rhône, ainsi que l'île Piot et la Barthelasse. Les objectifs étaient à nouveau les ponts et les dépôts de carburant du Pontet. Les B-24 du 464th Bomb Group en provenance de Pantanella en Italie ont pour objectif le dépôt d'essence du Pontet.

Ecrit par le 30 janvier 2026



6 août 1944 : un Liberator du 464th Bomb Group survole Avignon. On distingue en arrière-plan les panaches de fumée au niveau des bords du Rhône au Pontet, tandis que la gare de Petite Vitesse est également noyée sous les bombes. (USAF)

Les appareils ont décollé d'Italie à 07h05 et se présentent sur l'objectif à 11h50. Selon le témoignage d'un des membres d'équipages, ce raid fut un des plus faciles et apparemment les cuves de stockage devaient avoir été vidées suite au raid du 2 août car les bombes n'ont pas provoqué de grands incendies. Après l'attaque du 2 août sur ce même objectif, le but de ce raid était de s'assurer qu'elles étaient bien mises hors d'usage. A 13h45, les sirènes annoncent la fin de l'alerte. Les Liberator d'une autre unité, le 465th BG, avaient pour leur part pour objectif le viaduc ferroviaire sur le Rhône, mais l'ouvrage a résisté et se trouve intact une fois la fumée dissipée (voir photo ci-dessus). Un Liberator est abattu sans plus de précisions quant à son unité et le sort de son équipage de 10 hommes.

Ecrit par le 30 janvier 2026



6 août 1944 dans la matinée : les Marauder du 17th BG frappent le pont ferroviaire entre Tarascon et Beaucaire. (Coll. de l'auteur)

Plus au sud d'Avignon, Tarascon et Beaucaire sont également bombardées. Les deux ponts qui relient ces deux villes forment une cible de choix et doivent être impérativement coupés. Ce sont des bombardiers moyens de type B-26 Marauder attachés à la 12th Air Force qui sont en charge de cette mission. Les appareils ont décollé de Sardaigne (voir photo principale) et vont effectuer deux frappes. La première attaque a lieu le matin sur le pont ferroviaire. Même si l'objectif est noyé sous les bombes, elles s'éparpillent largement vers le Sud (photo ci-dessus).

Ecrit par le 30 janvier 2026



6 août 1944 : en fin d'après-midi vers 18h30, une seconde vague de Marauder du 17th BG frappent à nouveau, et cette fois-ci les explosions semblent plus concentrées autour des piles du pont ferroviaire qui sera finalement détruit. Le pont routier quant à lui est encore intact, mais ses jours sont comptés. (Coll. de l'auteur)

La deuxième vague d'attaque qui se présente à 18h30 est beaucoup plus précise et touche l'objectif (photo ci-dessus). Le pont routier est épargné, mais il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'il soit mis hors d'usage (photo ci-dessous). En préparation des opérations de débarquement en Provence, toutes les voies de communication et de repli doivent être coupées afin d'empêcher l'armée allemande de se disperser lors de son repli.

Grégory Pons

Ecrit par le 30 janvier 2026



Nouvelle frappe sur les ponts de Tarascon et Beaucaire. La date de ce cliché n'est pas précisée mais ce raid a lieu entre les 6 et 16 août 1944. Les impacts de précédents raids sont bien visibles et le pont ferroviaire est bien coupé en deux endroits, tandis que le pont routier noyé sous les explosions dont on devine la précision, doit vraisemblablement être coupé. (USAF)

[\(Inédit\) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes](#)

Sources : « AVIGNON 39/44 » de Robert Bailly - Archives du 461st Bomb Group - Archives du 464th Bomb Group - Archives du 17th Bomb Group.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Orange : un monument funéraire du Néolithique découvert lors de fouilles archéologiques



Depuis le 16 mai 2024, plusieurs archéologues du Département de Vaucluse effectuent un travail de fouille préventive sur un chantier situé à Orange, au lieu-dit « La Baussenque ». Ces derniers ont récemment découvert un monument funéraire de l'époque néolithique. Après la découverte, place désormais à l'étude de l'objet et du site qui vont permettre la conservation et la possible future exposition de ce témoignage d'histoire.

Les premières données avaient orienté les archéologues sur un tumulus (terre artificiel située au-dessus d'une tombe) datant de la fin de l'âge du Bronze (environ 1000 ans avant J-C). Il n'en était rien, il s'agit bien d'un monument funéraire que les professionnels du [Département de Vaucluse](#) étudient actuellement.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Les toutes dernières analyses ont permis de déterminer que ce vestige aurait été conçu à l'époque néolithique dans sa deuxième partie, soit à partir de 3.000 avant J-C. Une phase post-fouille permettra d'être plus précis sur la période exacte.

Le lieu le plus ancien de la commune orangeoise

La découverte de cet objet sur ce lieu revêt d'une importance significative puisque ce lieu de chantier devient le plus ancien site archéologique connu pour la commune d'Orange. Cet imposant monument, constitué d'une couronne de dalles et de galets calcaires de près de 20 mètres de diamètre, a livré plusieurs sépultures dont les ossements sont inégalement conservés en raison de la remontée fréquente de la nappe phréatique et de la nature du substrat, des limons argileux, peu propice à une bonne conservation osseuse.

La découverte de ce monument n'a pas été unique. En périphérie immédiate du monument, deux autres sépultures en coffre, également de l'époque néolithique ont été trouvées. La fouille s'achève ces jours-ci pour laisser la place au chantier routier mais l'ensemble de ce qui a été découvert sur le site sera conservée grâce au travail des archéologues au cours de l'opération et la documentation produite : photographies, relevés, fiches d'enregistrement ainsi que tout le mobilier collecté rejoindront bientôt Memento, Pôle des patrimoines de Vaucluse à Agroparc, pour y être précieusement étudiés puis conservés pour les générations futures avant peut-être une éventuelle exposition dans un musée du territoire.